

Écoles et entreprises, prêtes à mieux collaborer



À l'occasion de la signature de la charte, trois élèves en chaudronnerie industrielle ont remis à Auchan les poubelles qui seront installées dans la galerie, un exemple parmi d'autres de coopération. PHOTO R. P.

Gaëlle CHIRON

g.chiron@dordogne.com

Ils étaient plutôt fiers, les trois lycéens en bac professionnel chaudronnerie industrielle au lycée Léonard-de-Vinci, de remettre, hier à l'équipe d'Auchan, les sept poubelles de tri sélectif qui vont être installées, très prochainement, dans la galerie marchande. « *Voilà un exemple très concret de coopération entre un établissement scolaire et une entreprise* », affirme Stéphane Bros, directeur délégué aux formations au lycée professionnel.

Auchan, qui cherchait depuis longtemps des poubelles pour le tri sélectif à installer dans sa galerie marchande, a fourni les matières premières et le cahier des charges. Les élèves, eux, ont fait le reste et ont même été notés sur ce projet. « *Le temps passé est facturé et l'argent revient à la section. Cela permet d'investir dans du matériel* », détaille le directeur délégué.

« Donner du sens » aux formations des jeunes

Pour renforcer ce type de partenariat, des entreprises du Grand Périgueux et des établissements scolaires ont signé, hier à Léonard-de-Vinci, la charte du nouveau comité local école-entreprise (CLEE) du Grand Périgueux. « *Il en existe déjà deux en Dordogne, dans le Ribéracois et à Excideuil. Un*

Un nouveau comité local école-entreprise vient de se créer sur le Grand Périgueux. Objectif : établir des passerelles entre les entreprises locales et les établissements scolaires, par le biais de collaborations très concrètes.

autre est en projet à Sarlat », recensait Frédérique Colly, adjointe à la délégation académique aux formations professionnelles initiale et continue au rectorat. *Ils sont de véritables points de rencontre entre l'éducation et l'entreprise, deux mondes qui se côtoient sans trop se voir pour autant.* »

Journée d'immersion des chefs d'entreprise dans un établissement scolaire et inversement d'un proviseur dans une entreprise, projets tutorés, offres de stage, visites d'entreprises... voilà autant d'actions qui peuvent être menées par ce nouveau comité.

Certains élèves par exemple, notamment en section électricité, participent à des chantiers école en mettant la main à la pâte sur des installations en cours. « *Ce contact renforcé avec le monde économique local est le meilleur moyen de donner du sens à la*

formation et de montrer aux élèves ce dont ils sont capables », assure Stéphane Bros.

Autre vocation de ces CLEE : adapter, au plus près, les formations aux besoins en main-d'œuvre des entreprises. « *Nous pouvons, sur demande d'une entreprise, rajouter des modules de formation qui correspondent à un besoin de recrutement* », assure Stéphane Bros.

Adapter l'offre et la demande d'emploi

« *Et pour des patrons, surtout de petites entreprises, c'est un vrai plus* », assure Cécile Blay, présidente de Péri Ouest, le club d'entreprise chargé de co-animer le comité. « *On voit beaucoup de petits artisans qui ont des marchés et donc des voies de développement mais qui peinent à trouver des jeunes formés. Ils ont trop souvent la tête dans le guidon pour gérer, en plus, les ressources humaines. Entretenir des relations avec les établissements scolaires est le moyen idéal de trouver des jeunes formés qui choisissent des métiers en connaissance de cause, par choix et non par dépit* », affirme Cécile Blay.

D'autant plus si, grâce à des échanges plus réguliers, les étudiants approchent plus jeunes et plus souvent le monde de l'entreprise : « *Ils connaîtront davantage notre réalité et seront donc opérationnels plus vite.* » Une stratégie gagnant-gagnant.